

ACTUALITÉS

Éloge funèbre de l'affichage

En souvenir des affiches qui étaient accrochées aux portes et aux murs.

3 septembre 2026, Tobias Engl



Nous faisons nos adieux à l'affiche imprimée. Elle était accrochée aux portes, aux vitrines et aux panneaux d'affichage, souvent de travers, parfois pendant des années, et remplissait sa fonction sans se plaindre. Aujourd'hui, elle nous quitte, discrètement, comme elle est venue... fixée au coin par un morceau de ruban adhésif ou une punaise.

Il faut lui reconnaître une chose : il était simple. Il ne fallait ni électricité, ni connexion Internet, ni mot de passe. Quand on avait quelque chose à communiquer, on l'écrivait, on l'imprimait, on l'affichait, et le tour était joué. « Fermé pour vacances », « Veuillez sonner », « Peinture fraîche ». Des générations entières se sont laissées guider par lui et, la plupart du temps, ce qui y était écrit était vrai.

Il était fidèle, mais peu actuel. L'offre spéciale d'avant-hier était toujours affichée, alors qu'une nouvelle était en vigueur depuis longtemps. Dans la vitrine, elle s'est décolorée jusqu'à ce que le rouge vire au rose et que plus personne ne puisse lire le numéro de téléphone. Pour la changer, il fallait une imprimante, des ciseaux et une main sûre.

C'est désormais un écran qui prend le relais. Il affiche les informations en vigueur aujourd'hui, et non celles qui l'étaient au printemps, et s'actualise dès qu'un changement survient. Il affiche les informations en plusieurs langues, s'agrandit lorsque quelqu'un a des difficultés à voir et ne s'estompe pas à la lumière. Il remplit enfin la fonction que l'affiche était censée remplir : être toujours à jour.

Une fois retirée, l'affiche ne laisse derrière elle qu'un mur vide et un peu de ruban adhésif difficile à décoller. Nous lui devons beaucoup et lui souhaitons la tranquillité qu'il mérite. Qu'il jaunisse doucement, là où finissent les vieilles choses qui ont fait leur devoir.